

Essais de bougainvillées au jardin Puerta del Sol à Sète

Notes prises et mises en forme
par Pierre Bianchi
Inspiré, complété et corrigé
par André Martin

Un jardin de palmiers, c'est exotique mais peu coloré. Après avoir constitué une grande collection de palmiers et testé la bonne adaptation des bougainvillées violettes les plus rustiques et les plus disponibles – *Bougainvillea glabra* 'Violet de Mèze' et *B. sanderiana*, qui sans aucune protection sont devenues très volumineuses –, André a voulu utiliser au mieux, et même au-delà, les possibilités de son climat d'exception pour l'Hérault (voir article « Construction d'un jardin d'acclimatation à Sète sur le mont Saint-Clair » d'André Martin, numéro 9 de *PlantExotica*). Il s'est lancé dans l'expérimentation des fragiles bougainvillées hybrides d'autres couleurs que le violet. Une bougainvillée rouge, probablement 'Scarlet O'Hara' (syn. 'San Diego Red'), que j'avais bouturée à partir d'une plante poussant dans mon patio, avait été introduite à Sète depuis une douzaine d'années. Elle avait ouvert la voie à d'autres expériences ; précisons que, lors des hivers froids, les bougainvillées hybrides sont rabattues jusqu'au sol et repartent du collet.



Bougainvillea glabra 'Violet de Mèze'. (Photos Patrick Bouraine.)

Le gros des expérimentations, faites grâce à la riche gamme des pépinières du Cannebeth, a heureusement débuté juste après l'hiver 2012, qui avait été rude à Sète (une pointe de froid à - 7 °C une nuit tuant le dragonnier non protégé).

Ces épisodes de gel, bien que rares au sud du mont Saint-Clair (l'hiver s'y limitant souvent à un à quatre jours de gel entre - 1 et - 2 °C), doivent être gardés en arrière-pensée.

Moyennant une surveillance serrée des périodes froides pour adapter une éventuelle riposte, et un arrosage trop parcimonieux par la force des choses (André ne pouvant arroser autant que ces plantes l'aimeraient en été), le résultat brillamment coloré éclate au visage du visiteur de la fin du printemps aux éventuelles gelées, dans presque toutes les nuances des couleurs chaudes. Puerta del Sol est devenu une symphonie en l'honneur de Bougainville car, dans ce groupe de plantes, les couleurs se marient fort bien entre elles.

ORIGINE DE L'EXPÉRIMENTATION : la révélation de la collection du Cannebeth

La découverte chez un de ses voisins de la belle floraison de la bougainvillée rouge 'Barbara Karst' déclenche chez André l'envie d'essayer d'autres cultivars ; aussi se met-il en contact avec les établissements Cannebeth, pépinière spécialisée dans les bougainvillées détenant la collection nationale CCVS de ces plantes, non loin de chez lui.

Chez André, bougainvillée rouge 'James Walker'.



MATÉRIEL ET MÉTHODES

Choix des cultivars

Connaissant surtout le comportement de ces plantes sous abri et en climat hors gel, cette pépinière accepte qu'André expérimente divers cultivars en plein air avec protection intermittente. Pour les nouvelles obtentions, principalement sélectionnées lors d'une mutation d'un rameau d'une plante, André participe à la confirmation des qualités de vigueur, robustesse et floribondité de beaucoup de cultivars, et essaye de détecter chez eux des nuances dans la sensibilité au froid.



Bougainvillea hybrides dans le centre de Faro, en Algarve, janvier 2016. (Photo Patrick Bouraine.)

Introduction au jardin et culture

La **meilleure période** pour donner aux essais le maximum de chances de réussite est la plantation au printemps, au début de la croissance des plantes, si possible en plein soleil, dans le sol amélioré qu'André a déjà constitué. Un plant lignifié d'au moins deux ans a plus de chance de survie qu'un jeune plant. Bien noter que l'exposition au soleil des bougainvillées est essentielle pendant au moins une demi-journée : plus la plante reçoit de soleil, plus elle fleurit et plus son bois s'aoûte, devient moins tendre au gel et donc plus apte à passer le cap du premier hiver. Cette notion est encore plus importante en climat doux mais moins lumineux, de type climat atlantique.

De plus, l'**ensoleillement** assure un réchauffement rapide de la plante après une nuit froide. Mais introduire de nouvelles plantes au soleil n'est plus toujours facile à Puerta del Sol. Parfois, le manque de place conjugué à l'envie de remplacer un végétal encombrant, banal

et faisant de l'ombre par un autre plus décoratif amènent André à déplacer des montagnes de bois et de roches (5 tonnes de calcaire et plusieurs mètres cubes de branchages, l'été 2017, pour éliminer une touffe de laurier-sauce et mettre en place quelques bougainvillées).

L'**arrosage** est nécessaire au printemps et pendant toute la saison chaude jusqu'aux premières grosses pluies d'automne. Il est interrompu l'hiver, surtout en période de gel. Il faut respecter ce rythme qui permet un bon développement des plantes et une floraison généreuse à la saison chaude, et une mise au repos en saison froide qui contribue à une meilleure résistance au froid et à la préparation de la floraison suivante¹.

Chez André, l'arrosage se fait, la première année, par l'intermédiaire d'un hoya de 1,5 litre par bougainvillée rempli par un système de goutte à goutte, avec un complément par un arrosage au tuyau ; cet arrosage n'est poursuivi plus tard qu'en cas de sécheresse intense.



Les hoyas, des pots microporeux en terre cuite, enterrés et remplis d'eau, laquelle se diffusera autour des racines. Se reporter à l'article « Construction d'un jardin d'acclimatation à Sète sur le mont Saint-Clair » d'André Martin, dans le numéro 9 de *PlantExotica*. (Photo Patrick Bouraine.)

Le **palissage** a pour but de domestiquer ces plantes épineuses et de faciliter la mise en place de protections antigel de format standardisé. Les supports sont constitués de morceaux de 60 cm sur 2 m de treillis métallique soudé (8 mm), utilisé comme armature des dalles de béton. Après ébarbage, grattage de la rouille et de la peinture, le support est fixé à un mur, si possible exposé au sud, à l'aide de longues vis en inox (80 mm) maintenant le treillis à distance du mur pour faciliter une protection hivernale.

Les tiges de la bougainvillée sont palissées en éventail plat : là aussi, il faut limiter l'épaisseur de la végétation pour pouvoir, si besoin, protéger la plante du gel.

Quelques plantes positionnées loin de murs poussent sans support et sans aucune protection hivernale, ce qui confirme la douceur du microclimat².

La **taille** est exécutée avant la pousse printanière et ne limite guère la floraison, qui se fait sur les tiges de l'année, avec des retouches si besoin en fin d'automne.

Surveillance du gel et riposte

Avec l'exposition au soleil, c'est la clef essentielle de la réussite.

¹ Recommandation d'André, « savoir interpréter le dicton : pour faire fleurir une bougainvillée, il ne faut pas l'arroser ». Il pense qu'il est peut-être valable dans des régions suffisamment arrosées comme la Côte d'Azur, la Bretagne ou les régions subtropicales, mais devient absurde dans le Midi sec, comme le Languedoc-Roussillon. Ces plantes originaires de zones tropicales d'Amérique latine ont besoin d'eau et d'humidité l'été. Soumises à la sécheresse méditerranéenne, elles ne poussent pas, fleurissent peu et peuvent mourir. Pour les faire fleurir dans le Midi, ne pas hésiter à les arroser l'été et épointer les tiges sur un centimètre maximum comme le font les professionnels. Sur le sujet, voir, dans la bibliographie, la première référence internet.

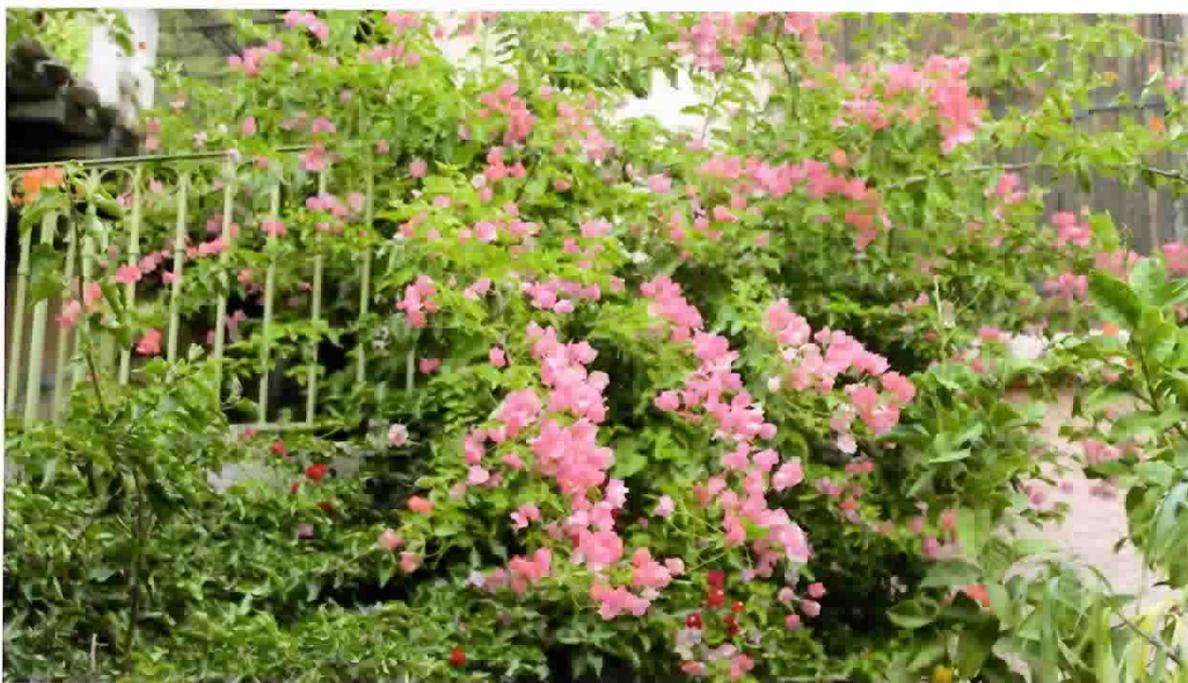
² Sur le sujet, voir, dans la bibliographie, la deuxième référence internet.

Les prévisions météo sont régulièrement suivies, aussi bien pour le froid que pour la force du vent. Une tramontane forte est défavorable en cas de gel intense, mais une tramontane faible à modérée brasse l'air et a un effet antigel. Le retour du vent marin annonce le radoucissement lié à la mer et la fin du gel.

En cas d'alerte au gel, toute une série de housses antigel qui sont soigneusement préparées, étiquetées en fonction de leur taille et rangées dans des coffres plastiques à l'abri de l'humidité, des rongeurs et des mites sont mises en place. Les protections sont faites de voile d'hivernage synthétique épais (60 g/m²) en double couche. Les housses sont simplement fixées au support métallique sur les côtés et le haut à l'aide d'épingles à linge. Elles protègent la plante sur 60 cm de large et 1,20 m de haut

La mise en place se fait l'après-midi précédant la nuit de gel ; grâce à une stratégie bien rodée, André parvient seul à la mettre en place avant la nuit. La libération des plantes et le rangement des housses ont lieu dès la levée de l'alerte au gel.

L'effet de protection des housses, qui est supérieur à celui d'un paillason classique, a été testé jusqu'à une température minimale de - 5 °C. Après un gel, la partie basse de la plante est intacte derrière la protection, mais toute sa partie découverte est abîmée, voire détruite. Noter que l'effet du gel peut être retardé, une plante paraissant peu ou pas atteinte pouvant mourir plusieurs semaines plus tard, ce qui s'est passé pour *B.* 'Marie Jaune'.



Bougainvillea 'Pêche' chez André. (Photo France Galey.)

RÉSULTATS

La gamme des cultivars poussant en plein air au jardin Puerta Del Sol (classification basée sur celle de Jan Iredell)

1. – Les violets dérivés de *B. glabra*, par ordre de rusticité décroissante :
(Points communs, d'après Jan Iredell : épines assez courtes et fines, courbées à l'extrémité, feuilles elliptiques avec plus grande largeur au milieu du limbe, pubérulentes ; division des branches resserrée, inflorescences courtes le long des jeunes pousses, floraison presque continue, bractées triangulaires et pointues, couleurs uniquement violet-pourpre et blanc, fleurs bien visibles, dilatées à la base, avec de très courts poils. Les bractées sèches restent souvent fixées à la plante.)

- *Bougainvillea glabra* 'Violet de Mèze' (*specto-glabra*, ou 'Formosa' pour Iredell)¹ : partiellement caduque en cas de froid en dessous de - 3 °C, très vigoureuse, feuilles foncées, grandes, à apex très pointu, floraison massive rose mauve sur jets de l'année, bractées assez petites et pointues, fleurs en terminaison de grandes pousses de l'année, bractées sèches longuement persistantes alors que la floraison se poursuit.

Perd ses feuilles progressivement en cas d'hiver froid en dessous de - 2 °C, défolié et dégâts des petites branches vers - 5 à - 7 °C, perd progressivement sa ramure jusque vers - 10 °C, détruit à partir de - 10 °C, repart du collet jusque vers - 12 °C, voire plus froid (en 1956, ces bougainvillées sont reparties du collet dans le Roussillon). Peut former un arbre. Ecorce des vieux sujets non liégeuse.

- *B. glabra* 'Sanderiana' : feuillage dense fait de petites feuilles vert foncé, pointues et brillantes, bractées ovales et pointues avec des veines vertes, uniformément violet foncé. Dégâts sur petites branches dès - 2 °C, le tronc liégeux résiste jusque vers - 6 à - 7 °C. Toute la partie aérienne est détruite vers - 8 °C, mais une plante bien établie peut repartir du collet jusque vers - 10 °C.

- *B. glabra* 'Elizabeth Angus' : vigoureuse, grandes feuilles vert foncé, brillantes, ressemblant au 'Violet de Mèze', bractées de grande taille violet foncé brillant, plusieurs périodes de floraison chaque année. Intacte pour les petits gels brefs de - 1 ou - 2 °C, la résistance d'une plante établie atteint - 3 °C avec des dégâts. La plante repart du pied en dessous de - 5 °C. Résistance maximale non établie, mais a connu - 7 °C à Sète, en repartant de souche.

2. – Hybrides, dans l'ordre de la visite, en passant par le bas du jardin et en faisant le tour par la périphérie. Les feuilles et rameaux sont sensibles à toute température négative, avec des nuances à préciser.

- *B. 'Corsaire'* : bractées d'un rouge-violet foncé.

- *B. 'James Walker'* (syn. 'Ambience') : grandes bractées rouge brillant à magenta, jeunes bractées cuivrées, plusieurs périodes successives de floraison, recouvrant toute la plante, plante vigoureuse, feuilles grandes, d'un vert moyen, à marges ondulées, épines longues et droites.

De l'autre côté, dominant la fosse à mulch, se trouvent trois bougainvillées à port compact et retombant. Elles n'ont pas de support et ne sont pas protégées en hiver, ce sont : *B. 'Marie Orange'* (orange), *B. 'Opale Fire'* (jaune orangé), *B. 'Juanita Hatton'* (rouge fuchsia). A un autre endroit André cultive deux autres cultivars ayant le même port et très florifères : *B. 'Tomato Red'* et 'Flame'.



Bougainvillea 'Flame' et 'Opale Fire' chez Cannebeth en septembre 2017. (Photo Patrick Bouraine.)

¹ La dénomination de 'Violet de Mèze' a été donnée par la pépinière du Cannebeth à une plante très vigoureuse, existant depuis longtemps autour de la Méditerranée et capable de se régénérer après les hivers historiques de cette zone comme ceux de 1956 ou de 1985 et 1986. Si cette plante caractéristique aussi bien par sa végétation que son type de floraison est facile à reconnaître, sa taxonomie en revanche semble rester à préciser. Son utilisation comme porte-greffe de variétés plus frileuses serait à essayer.

- *B.* 'Roma' : bractées de teinte dégradée, rose-rouge à l'apex et blanc à la base, une seule floraison en début d'été.

- *B.* 'Parme' : bractées roses en deux poussées, printemps et octobre.

- *B.* 'Blanc de l'île Maurice' : à l'essai, réputé très frileux.

- *B.* 'Louis Wattan' : deux floraisons massives, rose pâle, très belle plante.

- *B.* 'Sharon Wisley' : serait le plus rouge, en cours d'essai.

- *B.* 'San Diego Orange' : bractées orange vif soutenu et brillant.

Sur la restanque du haut, au-dessus des deux échauguettes, se trouvent :

- *B.* 'Abricot' : bractées oranges. Différente de *B.* 'Marie Jaune'.

- *B.* 'Scarlett O'Hara' (syn. 'San Diego Red', 'Hawaiian Scarlett' selon Iredell) : vigoureuse, nouvelles pousses rougeâtres et pubescentes, feuilles très grandes, rondes, vert foncé, bractées épaisses presque rondes et de grande taille, jeunes bractées orangées devenant rouge foncé, floraison en plusieurs poussées, et sur branches nues au printemps.

- *B.* 'Louisa' : obtention Cannebeth, bractées rose-rouge, floraison non massive, avec un bel équilibre entre le vert des feuilles et les bractées colorées.

- *B.* 'Orange Diamond' : produit une petite quantité de fleurs à longueur d'année, assez résistante au froid.

- *B.* 'Sakura Blush' : bractées blanches bordées de rose mauve.

- *B.* 'Vérone' : bractées rose vif, sensible au froid, aux embruns et à la sécheresse.

Descente à la zone de la piscine :

- *B.* 'Sundown Orange' : bel orange nuancé, très longue floraison, recommandée par André.

- *B.* 'Barbara Karst' : feuilles mates vert foncé, ovales, pointues, et marges un peu ondulées, vigueur moyenne, bractées rouges, fleurs tout au long des pousses, fleurit plusieurs fois. Un des cultivars à fleurs rouges créés en Floride dans les années 1930 les plus réputés et cultivés en climat subtropical.

- *B.* 'Pêche' : obtention Cannebeth, très vigoureuse et non protégée contre le gel, nuances d'orange rosé, superbe !

- *B.* 'Rubiana' : rouge, grande vigueur et floraison rouge violacé très prolifique, conseillée.

Cultivars trop sensibles au froid

Pour la plupart des cultivars hybrides non violets précités, il vaut mieux parler de leur sensibilité nuancée au froid plutôt que de leur rusticité, d'ailleurs les pépinières du Cannebeth indiquent pour eux une température minimale de + 1 °C.

Certains réagissent mal aux basses températures, comme 'Marie Jaune', qu'André a perdu après un gel léger et fugace ; la grande sensibilité au froid de ce cultivar est donc confirmée. Les hivers à venir sélectionneront parmi les autres plantes testées celles qui peuvent raisonnablement être introduites dans un jardin tempéré aux hivers doux.

Les cultivars préférés d'André

'Violet de Mèze' pour sa rusticité.

Pour la vigueur et l'intérêt de la floraison : 'James Walker', 'Louis Wattan', les 'San Diego', 'Scarlett O'Hara', 'Louisa', 'Sundown Orange', 'Pêche', 'Rubiana'. Difficile de faire un choix quand les postulantes sont aussi séduisantes !

Au total, ce qu'il faut retenir pour ne pas être déçu par la culture des bougainvillées

En France, la réussite de la culture des bougainvillées en extérieur est liée en priorité à la douceur des hivers, même si les cultivars violets de *Bougainvillea glabra* peuvent résister à de brèves gelées nocturnes. Il faut donc leur choisir, même dans un jardin côtier ou urbain, les microclimats les moins froids en hiver. Pour favoriser la survie de la plante lors d'hivers rudes, il vaut mieux que la bougainvillée soit formée, sur ses 20 premiers centimètres, sur une seule tige, qui deviendra ainsi plus grosse, plus ligneuse et plus résistante au froid. En cas de gel exceptionnel, la protection de la base de la plante sur 1 m par une couverture de laine semble être la plus efficace.

C'est ce qu'ont déduit de leurs expériences les établissements du Cannebeth, comparant l'effet d'une couverture à des systèmes de chauffage sur des cultivars très frileux de bougainvillées.

Le second facteur primordial est l'exposition au soleil, ce qui rend difficile l'utilisation d'une canopée de protection pour ces plantes. Par contre, une façade exposée au soleil, abritée du vent du nord et surmontée d'un toit débordant est idéale.

Viennent ensuite un sol drainé et si possible riche, une certaine sécheresse l'hiver et un arrosage régulier mais non excessif l'été. Enfin, la floraison sera plus généreuse si on apporte un engrais à libération lente riche en potassium et qu'on supprime régulièrement, pendant la saison chaude, les 5 à 10 derniers centimètres terminaux des petites branches (juste couper le bout avec l'ongle), car la floraison intervient sur les jeunes pousses de l'année.

Si ces conditions ne peuvent être réunies, cultiver les bougainvillées en pots abrités en hiver.

Bibliographie

Il n'existe aucun ouvrage en français sur le sujet. La classification botanique du genre *Bougainvillea* n'ayant jamais publiée, le très grand nombre d'hybrides, souvent spontanés ou pouvant avoir des gènes de plusieurs parents, l'apparition régulière de mutations, la variation de couleur des bractées depuis leur apparition jusqu'à leur maturité puis leur sénescence, les dénominations variables selon les horticulteurs et les pays font des bougainvillées une véritable jungle que deux ouvrages de langue anglaise ont essayé de pénétrer. Seule la première référence a été utilisée pour cet article.

Iredell Jan, *Growing Bougainvilleas, Good gardening guides*, Simon & Schuster, Australie, 1994. ISBN 0 7318 0472 4

Datta S. K., Jayanthi R., Janakiram T., *Bougainvilleas*, NIPA, 2016. ISBN 978 9385516702

Comme témoignage de la difficulté de se repérer dans le monde des bougainvillées, la classique *Bougainvillea glabra* 'Sanderiana', qui est le plus souvent correctement dénommée en Europe, acquiert aux Etats-Unis des dénominations fantaisistes, comme 'Palm Beach Purple' ou 'New River Purple' en Floride.

Internet

Eau et *Bougainvillea*, en français : www.youtube.com/watch?v=j84hQ7KeEIM

Plantation en pot et palissage : www.youtube.com/watch?v=KcrD0yNKdkM

Notions essentielles sur la culture des bougainvillées en Californie, en anglais : www.youtube.com/watch?v=KS8mlRGZqck



Bougainvillea 'Violet de Mèze' au soleil couchant. (Photo Patrick Bouraine.)

Pépinières

Visite des établissements horticoles du Cannebeth à Mauguio (Hérault)

- Pierre Bianchi -

Grâce à André Martin qui y a ses entrées, nous avons pu visiter par le menu cet établissement de production.

La pépinière, créée en 1985, est essentiellement destinée à approvisionner les professionnels en plantes pour jardins méditerranéens sous le label « Fleurs de France ».

Les dirigeants ont peu à peu accumulé des cultivars, en particulier de bougainvillées et de lantanas, qui sont devenus collections agréées puis nationales reconnues par le CCVS.

La collection de bougainvillées est impressionnante avec ses cent vingt espèces et variétés, dont cent huit commercialisées. Elle s'élargit chaque année du fait du dynamisme de la pépinière et de l'apparition de « sports », qui sont des mutations apparues sur les plantes cultivées.



Fog et bouture. (Photos Patrick Bouraine.)

Les plantes sont multipliées par bouturage à partir de branches lignifiées, ou au minimum bien aoûtées (rameaux « durs » au doigt), sous technique de fog (brouillard fin émis par nébulisation d'eau) dans un compartiment fermé et bien chauffé de la serre. Les plantes sont ensuite cultivées sous tunnel dans un substrat de tourbe. Nous pouvons juger de l'importance de la gamme en nous déplaçant dans les tunnels de production, mais aussi grâce aux présentoirs et catalogues qui distinguent quatre types de cultivars (les couleurs indiquées sont celles des bractées) :

1. Les compacts et retombants sont nommés 'Flam Co'. Ils ont perdu le caractère de liane, ce qui permet une utilisation en pots, jardinières et suspensions. Parmi les huit variétés actuellement disponibles, les plus remarquables semblent être : 'Flame', orange foncé vif, 'Imperial Thai Delight', blanc irrégulièrement teinté de rose, et 'Opale Fire', jaune orangé.

2. Les compacts pour petits espaces. Peu volubiles, ils sont aptes à être conduits en buisson ou haie. Nous pourrions citer 'Cha Cha Cha' qui est jaune doré, 'Mini Thai' plus classique et magenta, 'Pitchoune' rouge cuivré, 'Vera Blackman' rose intense.

3. Les vigoureux, logiquement destinés à garnir de grands espaces dans les jardins. Outre 'Violet de Mèze', le seul pouvant, une fois installé, affronter les températures négatives, les classiques 'San Diego' (dans chacune des couleurs grenat, orange et rouge), 'Corsaire' ou 'Rubiana'.

4. Les élancés, qui ont un port de plante grimpante à vigueur modérée, sont les plus nombreux. En font partie les classiques 'Sanderiana' (violet, avec ses variations 'Alexandra' et 'Elisa-beth'), 'Barbara Karst' (rouge), 'Elizabeth Angus' (violet), 'Louis Wattan' (rouge et saumon), et des obtentions Cannebeth, dont la série 'Marie' qui décline presque toutes les couleurs du blanc au rouge. 'Ada's Joy' est une nouveauté rose très pâle.

Les pépiniéristes et leurs catalogues nous rappellent que les bougainvillées sont des végétaux d'origine tropicale, peu résistants au froid, à de très rares exceptions près qui sont les variétés dérivées de *Bougainvillea glabra* : 'Violet de Mèze' (marque commerciale), 'Sanderiana' et son dérivé 'Alexandra', et, à un moindre titre, 'Elizabeth Angus'. Seules ces variétés assez rustiques sont cultivées ici en extérieur à titre de démonstration. La plupart des cultivars sont gélifs, et donc à réserver à la Côte d'Azur et à la zone de l'oranger ou à la culture en pot.

L'hiver dernier, un test de résistance au froid en extérieur sous protection a été mené près des tunnels de production sur un cultivar très frileux, 'Asia'. Il comparait sur une plante en pot l'efficacité d'une ceinture chauffante, faite d'une résistance électrique, à une protection passive par emballage de la plante par voile d'hivernage ou couverture de laine. C'est cette dernière protection qui a sauvé la plante d'un gel à - 5 à - 6 °C avec défoliation complète. La laine permet en effet une bonne isolation et évite la condensation d'humidité. Un tuyau pour nos acclimatations.

On nous a signalé que les bougainvillées aiment l'eau en été, mais pas son excès, qui entraîne une perte de vigueur et leur donnent un aspect chlorotique. Elles demandent également des apports réguliers de fertilisants.

La pépinière participe à certaines manifestations florales, comme les journées d'Albertas, où nous avons vu leur superbe stand.



Bougainvillea 'Barbara Karst' sur tige.

La collection de lantanas est également importante et passe l'été en plein air. On peut les diviser en quatre catégories selon leur port et l'utilisation qu'on voudra en faire.

Les **rampants** dérivés de *Lantana sellowiana* (*Plant List* le met en synonyme de *L. montevidensis*), qui existent en blanc, jaune, orange et rose, forment d'intéressants couvre-sol colorés une grande partie de l'année. Il y a aussi les **compacts** pour pots et massifs, les **arbustifs** qui restent compacts mais sont plus volumineux, et enfin les **vigoureux**, plutôt destinés aux haies ou à être placés en fond de massif. Les couleurs de fleurs vont du blanc au rouge intense, et peuvent être isolées ou associées sur une même inflorescence.

La sélection a également consisté à limiter la production de fruits, qui réduit la floraison et favorise la dispersion de ces plantes qui peuvent devenir envahissantes en pays tropical.

La culture peut se faire en pot, ou en plein air uniquement en climat suffisamment ensoleillé, assez doux et peu pluvieux en hiver. Les lantanas dérivés de *L. sellowiana* résistent jusque vers - 7 °C en conservant leurs parties aériennes. Les autres, dérivés de *L. camara*, sont plus frileux mais, après gel de la partie aérienne, peuvent repartir du collet jusqu'à un gel non persistant de - 10 °C, si la plante est au soleil et le sol drainant.

Le reste de la gamme produite comprend des agapanthes, lauriers-roses, sauges, de nombreux végétaux pour les jardins du Midi, des cultures saisonnières comme les potées de cyclamens ou les associations de plantes en pots nommées « Tijardins ».

Après d'agréables discussions et quelques achats, des boissons et un catalogue nous sont gentiment offerts.



Rare semis de *Bougainvillea* issu de graines de la pépinière. Un argentin, *Bougainvillea stipitata*. (Photo Patrick Bouraine.)

Site Cannebeth : www.cannebeth.fr

Bougainvillées du Cannebeth : www.cannebeth.fr/nos-productions/les-bougainvillea.html

Lantanas : www.cannebeth.fr/nos-productions/les-lantanas.html

Diverses utilisations des bougainvillées :

www.joyusgarden.com/bougainvillea-more-than-a-vine

Bougainvillea 'Ada's Joy' : <http://gardenbreizh.org/photos/prisca/photo-752913.html>



Potées fleuries en suspension. (Photo Patrick Bouraine.)